

le calme de la réflexion dissipa ; qu'elles n'eurent plus lieu , quand les notions s'épurèrent , quand la circonspection succéda à la précipitation & aux préjugés &c. (t. 16 p. 101) , que ce fut un massacre commis par religion , comme celui que l'avarice commit au Pérou (heureuse & savante comparaison) t. 16 p. 320 &c. &c. C'est en vain que pour rendre l'inquisition plus odieuse encore qu'elle l'est , il prétend la juger par la relation calomnieuse d'un Protestant (t. 16 p. 248) ; tandis qu'il avoit à la main les relations les plus dignes de foi , rédigées par des témoins oculaires & respectables (a) ; c'est en vain qu'il lui attribue contre les témoignages les plus positifs de l'histoire ,

(a) Le Protestant ou plutôt le socinien Limborch lui a paru plus digne de foi que le sage & judicieux abbé de Vairac , témoin oculaire & irréprochable (*Etat présent de l'Espagne*). L'ouvrage de Limborch n'est qu'une compilation malicieuse de tout ce qu'on a imprimé contre l'inquisition. La plus grande imposture de Limborch est d'avancer qu'il n'a rien dit que d'après les écrits des inquisiteurs. Le bon Marfollier l'a cru sur parole , & l'a servilement répété dans une petite rapsodie également injurieuse. Je n'ai garde d'applaudir à ce que ce tribunal peut avoir commis d'irrégulier & de deraisonnable ; mais faut-il pour cela le noircir arbitrairement & le rendre responsable des imaginations romanesques des sectaires , furieux de ce qu'il leur a fermé l'entrée de l'Espagne ? *Il n'est pas permis* , disoit à cet occasion un grand adverlaire de l'inquisition , *de calomnier même le diable*. Voyez le Journ. du 1 Mai 1783 & autr. *ibid.* & les art. ISABELLE DE CASTILLE , LIMBORCH , NICOLAS EYMERICK , TORQUEMADA , dans le nouv. *Dict. hist.*